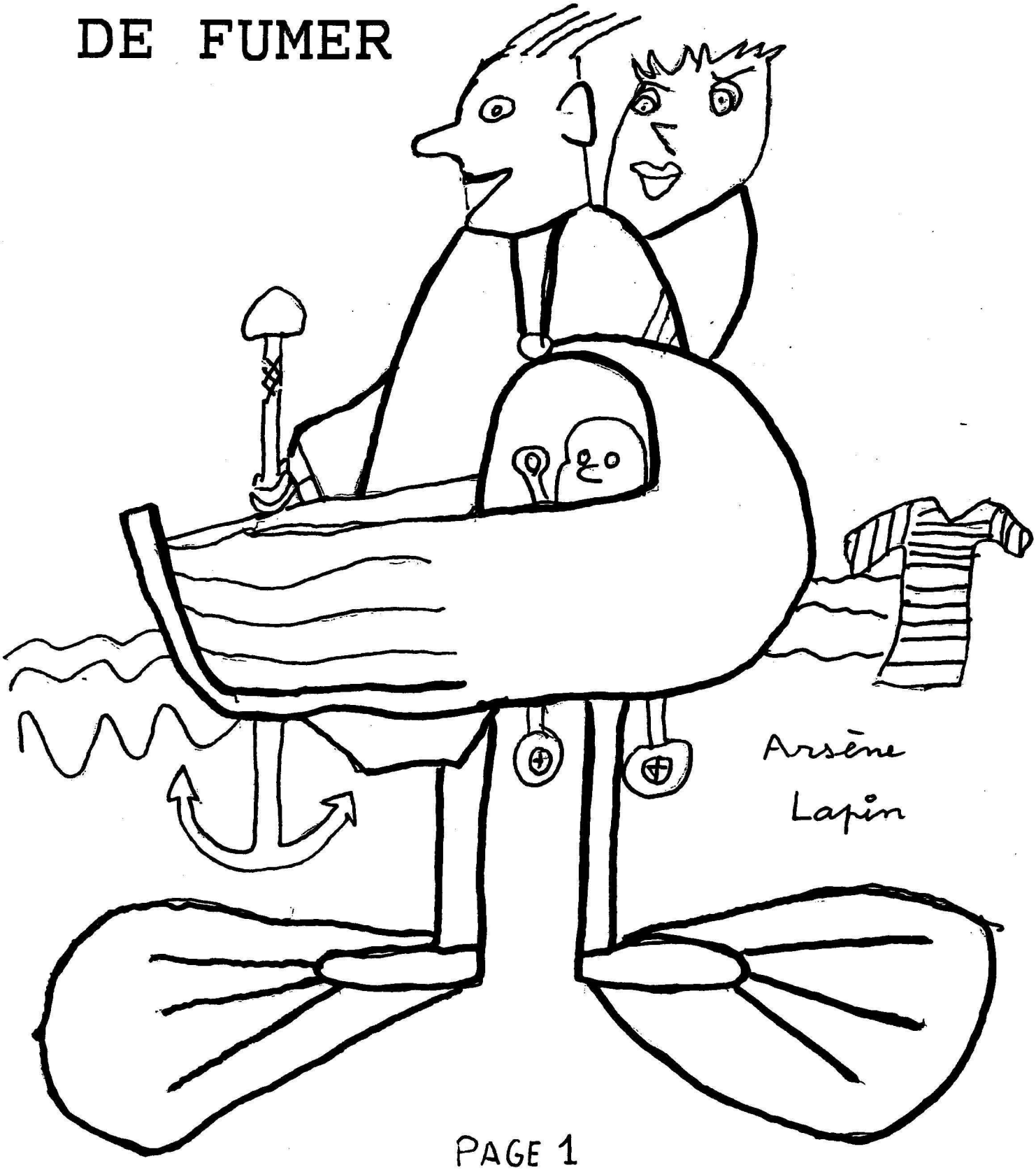
LE RÉDACTEUR EN CHEF NUMÉRO 5 IL FAUT ARRÊTER DE FUMER

7 04 2003



SOMMAIRE

Page 1 : **il faut arrêter de fumer**, dessin

Page 2 : sommaire

Page 3 : règle

Page 4 : 1. « **Nous Voilà** », première résolution, il faut arrêter de fumer.

Page 5 : 2 **La tour eiffel**, souvenir d'un enfant « in live » et le rêve, toujours le rêve, **3James bond** vous mets le feu.

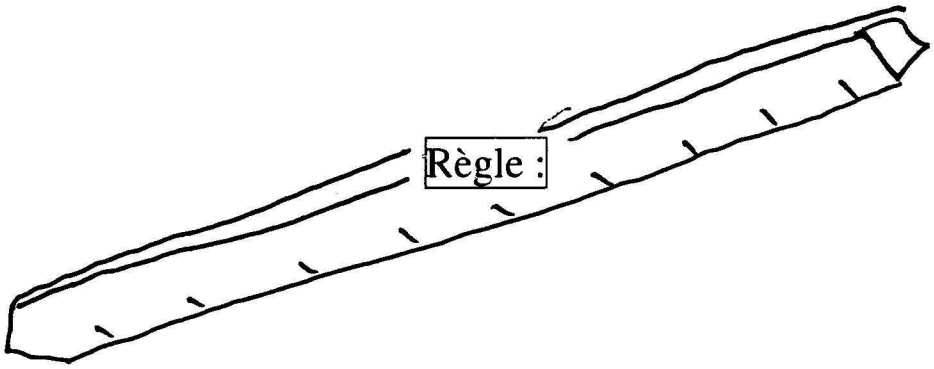
Page 6 : 4 **Le printemps** et ses fleurs, imaginez cette nature sans la cigarette.

Page 7 : texte 5 : **ma paëlla préférée**.

Page 8 : texte 6 : **vie d'amour**, un personnage s'ébauche. texte 7 : **le regard** ou l'attente du bus.

Page 9 : texte 8 le **contrat 2003**, un prétexte pour enfumérer.

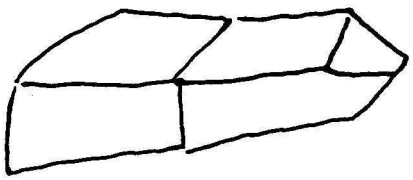
Pages 10 et 11 : **Emile ENAIRE** glisse sur un excrément de chien,puis une banane, tilte avec un vélo,bois du café, voit le journal du 3° Millénaire, squate un train, voit l'intérieur avec une baguette et tremble avec la terre. (à suivre)



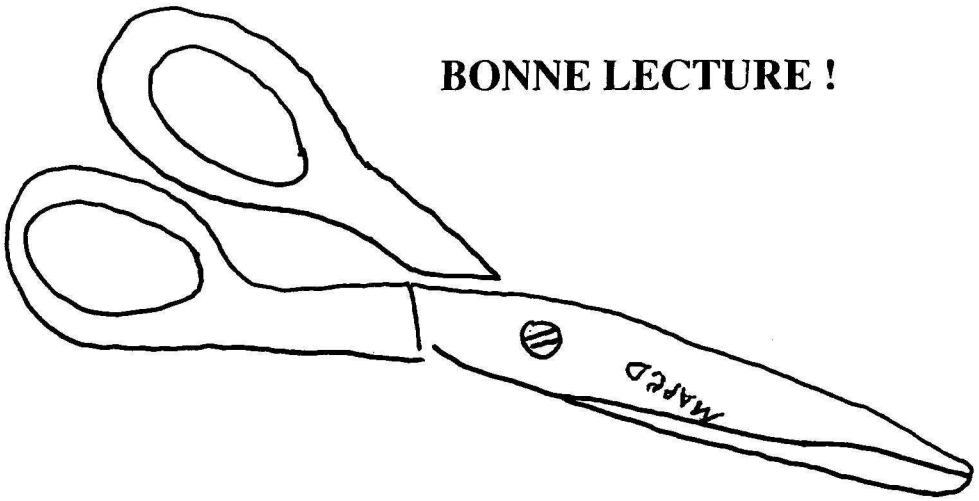
1. Les lecteurs peuvent s'abonner ou se réabonner pour 10 €
   4 Numéros, envoi à domicile

2. Prix : 2 € le numéro (plus prix interne)
3. Domiciliation : Le siège social est chez
   Thierry LOMBARD
   2 rue le le Chatelier
   38000 GRENOBLE
   France

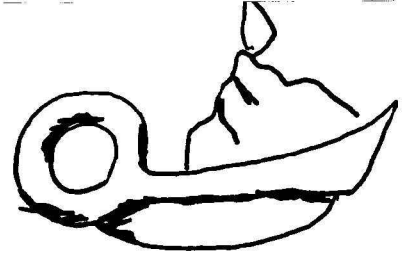
4. La fréquence de parution n'est pas définie à l'avance.



Numéro 1 → le rédacteur en chef
Numéro 2 → le motard
Numéro 3 → le lifting
Numéro 4 → l'espaçoïde
Numéro 5 → Il faut arrêter de fumer



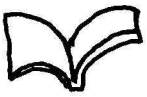
BONNE LECTURE !



NOUS VOÏLA !

Lorsque **baisse la bougie, que monte l'écologie, dès qu'attend un monde, *son enfant seul*, le moine comprend avec silence, dans son cœur les sarments de bois qui frétillent dans la nuit et le téléphone qui ne sonne plus, arrêté, suspendu aux oreilles du peuple. La clameur se répercute.**

Les magiciens **et magiciennes confortent et transforment ce *téléphone combiné* nul doute il va sonner. Le message est clair, rapide et tonique. C'est une histoire qui claque, les chapeaux sur le nez, enfin le voilà, il est là. Nous pouvons continuer.**

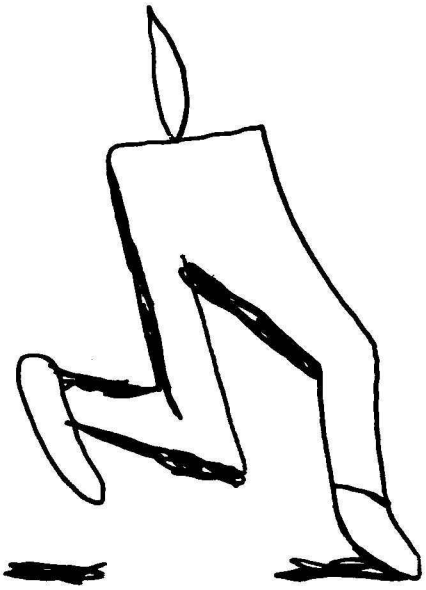


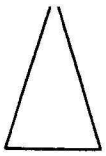
La page tourne. **L'air sustente. *Les gringo s'épouvantent*. La récolte s'amoncelle. Le partage pardonne, redonne et abandonne des microfilmes, des microcosmes et des micromignons.**

C'est la chasse **aux morilles du balcon. C'est la pêche au verger de plusieurs fournisseurs, a non, c'est pas la saison. Court, court au citron, glisse, glisse au près, *sale le saucisson. Souriceau et grêlon*, frelon et vagabond.**

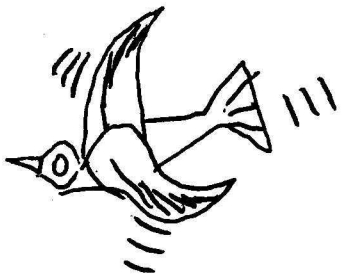
Nous avançons **ou nous reculons. Il faut changer la bougie, hâter le pas, éclater de joie car l'an nouveau s'écrie : « *nous voilà !* »**

THIERRY LOMBARD 2001





La Tour Eiffel

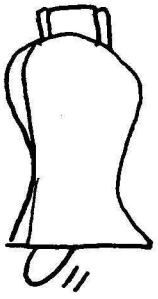


Du sommet de la Tour Eiffel
Je domine Paris
J'ai une vue si belle
Que j'en suis ravi

Pour aller au sommet de cette grande tourelle
Je prends un ascenseur
Il part vers le ciel
Avec beaucoup d'ardeur
Il monte comme s'il avait des ailes
En donnant un vertige qui fait peur

J'ai même fait un tour sur la Seine
Dans un bateau tout petit
De ce voyage à Paris
Je remercie ma marraine

Thierry LOMBARD 1982

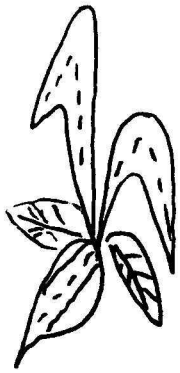


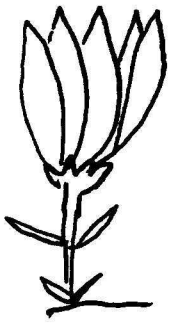
20 TITRES POUR JAMES BOND

Les mégots qui sont allumés dégagent une fumée ① *NauséaBond*, ② *La fille de « Dieu »* : Bondieu. Elle est priée de rejoindre le wagon de James des ③ *Mystères de Bond*, vers l'est. Ensemble, ils pourrons regarder la série privée ④ *« jollybondpère »*, de James Bond au far west.
⑤ *Le Big Bond* originel, rivalise avec le ⑥ *Bondcloche* série limité où l'on retrouve Jérôme on t'a pas sonné dans le rôle du dernier sou : ⑦ *un Bond sinon rien* ou encore ⑧ *le WagaBond*.

Il ne faut jamais sauter de pages en lisant au risque de faire ⑨ *un bond en avant*. J'ai flairé à plein nez le ⑩ *Bondbetty* ⑪ *la sœur de Bond* ⑫ *la sale affaire*, ou ⑬ *le crabong* ne laisse aucun respect. Je ne vous mènerai pas bateau avec ⑭ le Bond rame ⑮ *les mamans affluent* avec ⑯ *le petit Bond*. Vous irez ⑰ *tous chez l'épicier* avec ⑱ *le BondBond*. Ce soir on vous mets le feu avec ⑲ *le Bond pied*. De toutes façons, ⑳ *« on en sait pas plus »* avec James Bond

LE PRINTEMPS ET SES FLEURS

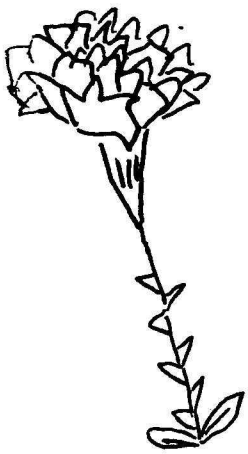


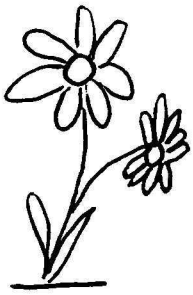


Le printemps arrive
L'hiver est fini
Les champs reverdissent
Les bourgeons ont fleuri
Jusqu'à l'infini

Dans les jardins bien garnis
Les fleurs s'épanouissent
Eblouissant tous ceux qui en jouissent
Et les oiseaux chantent en murmurant de beaux gazouillis

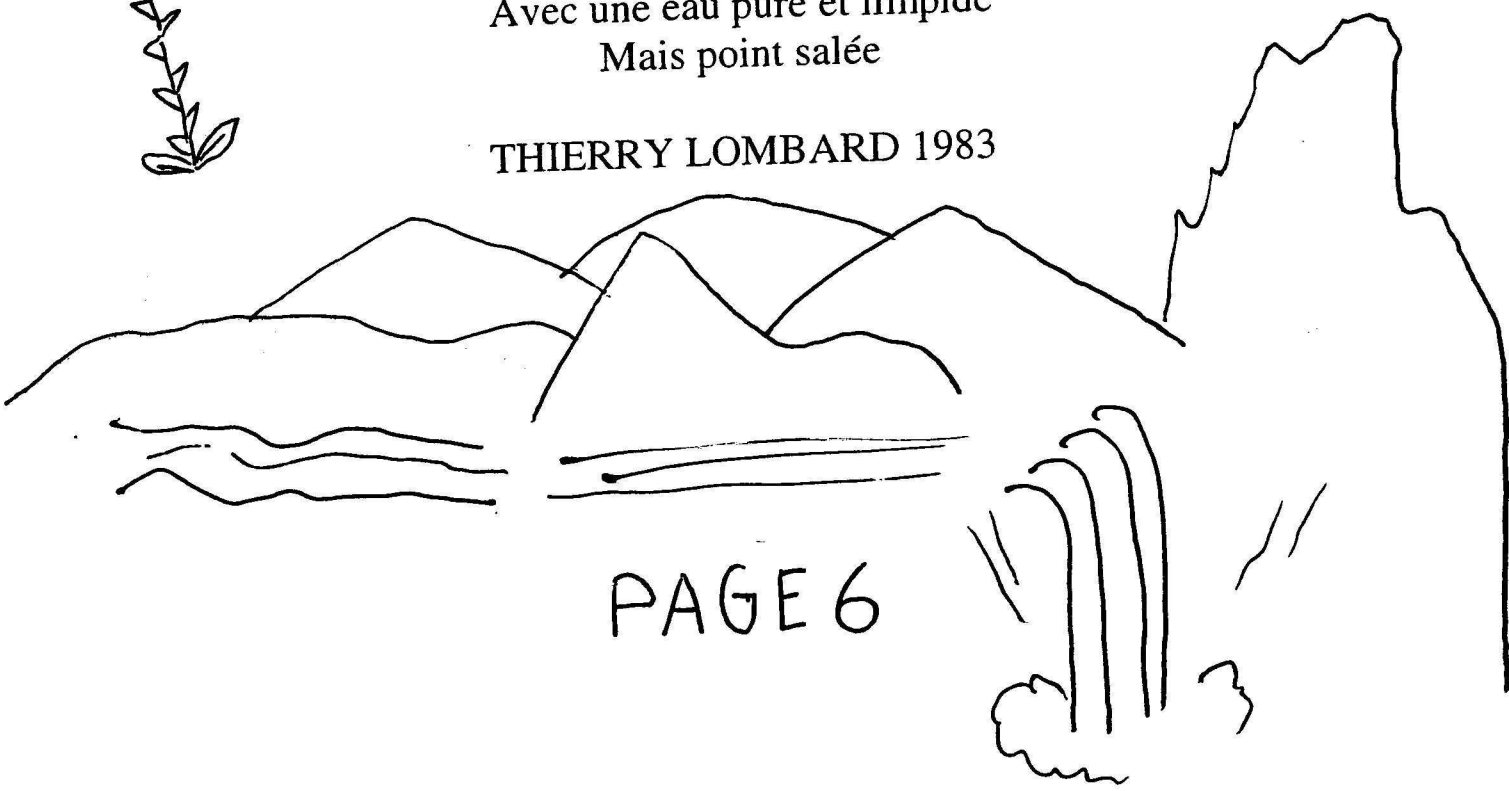
Aux aurores
Des boutons de roses qui pendant tout l'hiver se reposent
Eclosent
Ainsi que des primevères
Et des fleurs qui poussent sur toute la terre



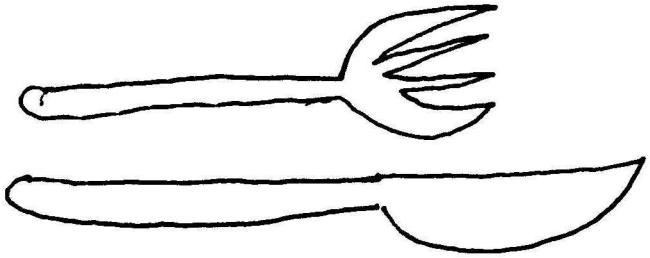


Dans les montagnes
Les cascades coulent à flots
Comme si elle préparaient un complot
Puis inondent la vallée
Avec une eau pure et limpide
Mais point salée

THIERRY LOMBARD 1983



Ma paëlla préférée :

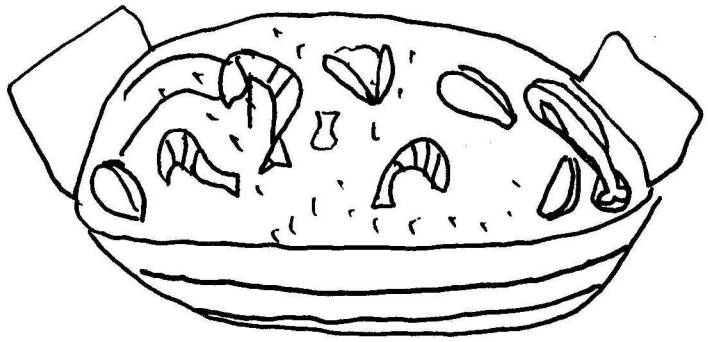


Je regarde dans le plat et oh joie.

Je la voit ma paëlla : des fruits de mer se meuvent dans un riz de mer. Des gambas bien rouges, des calamars, des moules nacrées et bleutées obscures concourent aux énormes bêtes avec des antennes rouges effilées et meurtrières.

Elle captent certainement « Canal ». Le poulet gît là au milieu, pour le délice des yeux et les deux dents du morse aux morceaux de riz bien doré.

L'épisode bien palpé, les doigts vermoulus, l'estomac moins creux, la bredouille en roucoule, le ventre strillé c'est heureux que je termine ma paëlla car là vraiment on peut dire : Le bonheur est dans le plat.



Thierry LOMBARD

Vie d'amour

Etoile du soir,
astre du matin,
tendresse de tes mains,
belle dans un miroir
dixaine de Marie
centaine de sourires
mille baisers
parcour de poésie,
sujet de mes rires,
musique accordée,
anniversaire soudain
traversée d'un chemin,
frémissement d'une eau,
au détour d'un hameau,
partage des chameaux,
décalage des oiseaux,
coeur à coeur nouveau,
les abesses trancendent.

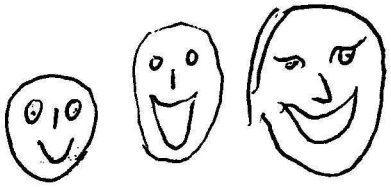
Les pagodes demandent
des rencontres nouvelles,
pour enfin là, croiser,
des forêts boisées
volant de mes propres ailes,
découvrir des hirondelles,
au temple du saint esprit.
Le bonheur est à ce prix.

Le surcroit de poesie
et d'axelle tendresse,
mon coeur balbutie
des tas de palmares.

Oh oui, l'appétit
change une vie
transforme une amie,
vers tant de formidable
vie en rétable
et soleil en partage,
simplement à l'étage.

Voit ! des Anges sans fard
et une vie sans cafard.
Car, je suis pour l'humour
de ta VIE D'AMOUR.

Thierry Lombard 2001



LE REGARD

Ah si mes yeux pouvaient parler
Je n'en croirais pas mes oreilles .
Si ma bouche était pareille,
les yeux je ferais râler

Brisée, il avait brisé la vitre,
d'un seul regard .
Le froid s'engouffre
dans l'abribus blaffard .

L'attente est longue . .
Je regarde les gueux,
rien à faire,
se soustraire,

puis téléphoner, batiffoler,
grignoter, utiliser
l'abris, le siège, se regarder,
ne pas parler .

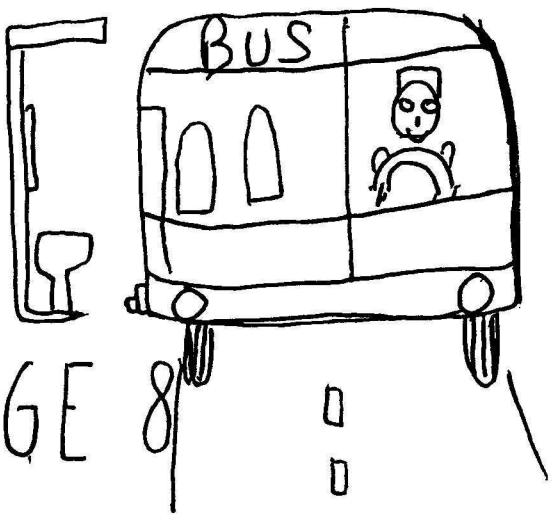
Le regard est le plus fort .
Si l'on est plusieurs
observer guetter ça va encore
depuis dix minutes ou bien une heure .

Un regard ou deux, ça va pas tarder .
Le chauffeur clignote .
Le malicieux en prend note .
Il commence son trajet .

Regarde comme le bus est beau .
Là je tire mon chapeau .
Il est si tard .
Ce qui compte c'est le regard .

.

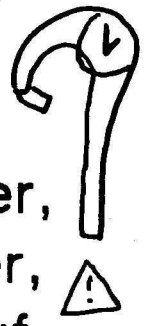
THIERRY LOMBARD

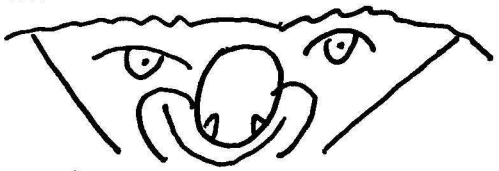


LE CONTRAT 2003

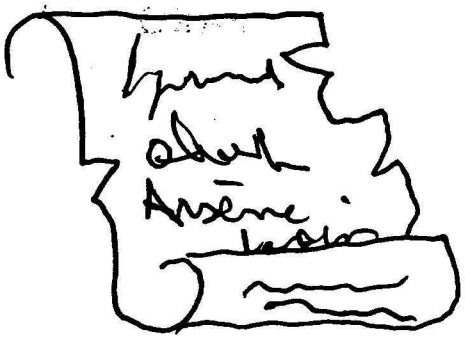
1 LA REGLE

Je m'engage à écrire peu... mais pas moins, à commencer des lettres... sans jamais finir, à illustrer des textes, à titrer, à tabler, à répondre... pas seulement aux questions, à allonger, reproduire, partager, téléphoner, imprimer, exprimer, combiner, déclarer, décréter, dire des maux...sans maudire, détaler, talquer, taulker, parler, engouffrer, clôner, vendre, se vendre, zonner, timbrer, abeausir, flâner écrire,applaudir, rire sauf rire, turlupinguer, gloubiboulmot et facétie, rédiger, chapeauter, se documenter, s'instruire, s'exposer sans mots charnels et enfin accomplir.





Revoir régulièrement le contrat. Notamment avant et en écrivant. User largement de tampons, écrire dans des styles variés : complaintes, états d'âmes, mots d'amour, BD, journal, nouvelles, lettres, mot à mots, documentaires, contrats, ...



TREMBLEMENTS VISIONS VOIX ET CASSE-CROUTE

Inspiré par une bouse gratuite
En s'engageant au détour d'un chemin
Seul, il fût ne serait ce que d'instinct
A la merci de la première course poursuite ...

Vers le 3ème millénaire.
Il imprima son billet ordinaire.
Enfin il cria "Edgard" !
Le TRAIN oubliait le chat de gouttière !
Emile Enair agita son foulard ...

1

(PAGE 10)

Il entendit QUOI ? le chocolat le récompenserait

UN DERNIER CAFÉ FRAIS

très tôt, le sol trembla

Il revit le buveur masqué:
— vous ne devriez pas boire du café?!!

Arsène Lapin et le troisième millénaire

Envers et contre tous